

Mariapolis Araceli (Brésil), 31 mai 1991

Chiara rencontre quelques jeunes (Gen) de la Mariapolis

Révolutionnaires de la communion. Je compte sur vous !

Vous êtes très importants car ce tournant commence aujourd'hui mais il explosera plus tard lorsque les jeunes, les Gen, deviendront eux-mêmes protagonistes.

Vous devez donc faire vôtre, cette idée et suivre tout ce qui se passe.

Je sais que parmi vous, quelqu'un commence déjà à faire quelque chose de concret : vous devez le soutenir, l'aider, le conseiller, partager ses responsabilités, faire ce que vous pouvez...

Il ne nous suffit pas d'observer les principes de la doctrine sociale sur les droits de l'homme, ceux des ouvriers, etc. Nous voulons que les propriétaires de ces entreprises, s'ils ont fait leur, l'Idéal, donnent tous leurs bénéfices pour faire la communion des biens entre tous.

Entre tous, mais qui ? Commençons d'abord par notre Mouvement. Nous sommes environ 150 mille au Brésil, parmi lesquels, probablement, cinq pour cent sont pauvres.

Nous mettons ensemble tous nos bénéfices, nous recensons tous nos pauvres et nous les aidons. Peut-être en leur donnant d'abord à manger ; ensuite en leur cherchant un travail, en les faisant entrer dans les usines jusqu'au moment où ils seront tous sortis de la misère.

Rappelez-vous Gen, tant que nous n'en arriverons pas là, vous ne devez avoir aucun répit. Nous devons être des révolutionnaires de la communion dans la liberté.

Si quelqu'un ne veut pas le faire, il est libre ; mais il doit allumer le feu derrière tout le monde afin que tous parviennent à ce but.

Les premiers chrétiens y sont arrivés.

Par conséquent, Gen, je m'en remets à vous car les jeunes sont toujours les personnes les plus généreuses. Ils ont peu d'argent mais beaucoup d'idées et autant de générosité. Ils sont prêts à donner leur vie pour de grandes idées. Vous savez que pour certaines révolutions - la révolution communiste par exemple -, certains ont donné leur vie. Dieu ne nous la demande sans doute pas mais il nous demande de dépenser toutes nos énergies pour réaliser ce programme.

Je dois donc compter sur vous et sur tous les Gen du monde. Quoi qu'il en soit, notre programme est le suivant : « Aucun pauvre dans le Mouvement tout entier ». Ensuite, petit à petit, nous irons plus loin. Néanmoins, je suis convaincue que les autres apprendront et découvriront que - s'ils ne font pas la même chose - leur christianisme est dépassé. Ils voudront alors se renouveler et prendront part à notre révolution. Au moment de la naissance du Mouvement Gen, il y a plus de vingt ans, j'avais dit : « Ni communisme, ni capitalisme mais le christianisme vécu entièrement ».

(Publié sur le journal « Gen » italien, juillet - août 1991)